



Programmes d'accueil et aide à l'apprentissage

Jean Désilets
Professeur de philosophie
Cégep de Rimouski

Depuis quelques années, le réseau collégial investit beaucoup d'argent et d'énergie dans l'aide à l'apprentissage. Plus particulièrement, on fonde beaucoup d'espoir sur toutes les initiatives visant à faciliter aux élèves le difficile passage entre l'ordre secondaire et l'ordre collégial. Bien conscients que la réussite du premier semestre est un indicateur fiable du succès aux semestres suivants, plusieurs collèges ont créé des programmes d'accueil s'adressant surtout aux élèves les plus faibles, pour assurer une transition plus harmonieuse entre les deux niveaux d'enseignement.

La mesure est populaire car au moins 25 p. cent des collèges publics ont déjà implanté de tels programmes ou se préparent à le faire. Parmi les expériences connues et qui ont un peu d'histoire, certaines sont des réussites et d'autres des échecs, malgré le sérieux, l'engagement et la bonne volonté des promoteurs. Nous décrivons ici cinq de ces programmes pour dégager ensuite quelques éléments qu'on pourrait associer, peut-être, au succès ou à l'échec d'un programme d'accueil.

Vers un meilleur passage secondaire-collégial au cégep André-Laurendeau

Depuis l'automne 1985 (après trois années d'expérimentation), un encadrement spécial est offert, au premier semestre, à tous les étudiants de sciences en provenance du secondaire, qui n'ont aucun cours d'appoint. Organisé par des enseignants des départements de Mathématiques, Chimie et Biologie, ce programme vise à « favoriser l'adaptation de l'étudiant au niveau collégial en donnant un encadrement pédagogique articulé durant la première session ». De plus, il cherche à « agir sur les structures organisationnelles, pédagogiques et sociales pour améliorer l'intégration de l'étudiant à la vie collégiale et à ses études en général ».

Pratiquement, les nouveaux élèves de sciences sont regroupés dans des classes stables et homogènes pour les trois cours de sciences du premier semestre (*Mathématiques 103*, *Chimie 101* et *Biologie 301*). Les enseignants d'un même groupe stable se rencontrent périodiquement pour échanger sur les problèmes de leurs élèves et pour coordonner leurs activités pédagogiques. Dans le but de faire vivre aux élèves une authentique transition secondaire-collégiale, on utilise, en début de semestre, un encadrement pédagogique se rapprochant de celui du secondaire (horaire avec des périodes courtes et nombreuses, examens courts et fréquents, exercices et devoirs hebdomadaires). À mesure que le semestre

avance, l'évaluation et l'encadrement sont de plus en plus semblables à ce qui est habituellement pratiqué au collégial.

Au moment de l'expérimentation, on a remarqué qu'après deux semestres, les élèves du programme d'accueil qui n'avaient pas suivi le cours *Mathématiques 532* réussissaient 70 p. cent de leurs cours en comparaison de 50 p. cent pour le groupe témoin. De plus, après trois semestres, 77 p. cent des élèves du programme d'accueil qui n'avaient pas suivi le cours *Mathématiques 532* étaient encore présents contre 66 p. cent pour le groupe témoin.

Sur le plan qualitatif, le succès de la méthode et son appréciation par les étudiants ne font aucun doute si l'on considère les réponses apportées par les élèves à quatre questionnaires portant sur le développement des relations d'amitié, l'atmosphère en classe, l'évaluation et la satisfaction globale. Pour ce qui est des professeurs, on constate que la méthode des groupes encadrés amène les enseignants de plusieurs départements à se rencontrer et à échanger sur le plan professionnel, ce qui est très positif au plan pédagogique.

Programme de développement de la pensée formelle (Groupe Démarches) au cégep de Limoilou

(Ce programme n'est pas, en soi, un programme d'accueil, mais il a été utilisé comme tel durant l'année scolaire 1986-1987)

Au collège de Limoilou, l'équipe de chercheurs, connue sous le nom de « Groupe Démarches », est convaincue que pour améliorer la réussite scolaire des élèves, il faut intervenir pour développer leur pensée abstraite. On a donc mis au point des activités pédagogiques adaptées, susceptibles d'aider les élèves en difficulté d'apprentissage. On veut ainsi « rendre l'élève capable à la fois de résoudre des problèmes et de prendre des décisions qui nécessitent la maîtrise de la pensée formelle et l'amener à prendre conscience et à gérer son propre fonctionnement comme solutionneur de problèmes et preneur de décisions ».

Le programme Démarches est constitué d'une approche pédagogique originale et de 350 activités d'apprentissage réparties dans six ensembles. Ceux-ci visent le développement d'objectifs cognitifs particuliers.

L'ensemble 1 vise principalement le développement de chacune des habiletés intellectuelles suivantes : classer, comparer, décrire, définir, analyser, résumer, évaluer.

L'ensemble 2 cherche principalement à mettre l'élève en situation de construire le schème de la proportionnalité et à

utiliser des tableaux comme outils dans une démarche de résolution de problèmes.

L'ensemble 3 a pour objectif principal de mettre l'élève en situation de construire le schème de la combinatoire alors que *l'ensemble 4* vise principalement à placer l'élève en situation de construire le schème de la logique des propositions.

L'ensemble 5 veut permettre le développement du raisonnement hypothético-déductif et *l'ensemble 6* vise principalement l'intégration de tous les acquis antérieurs.

Pour sa part, l'approche pédagogique est liée plus particulièrement à la métacognition (fonctionnement de l'élève en situation d'apprentissage), au développement du concept de soi positif, au développement des capacités de transfert et à l'appropriation d'une démarche de résolution de problèmes.

L'expérimentation de l'ensemble du matériel a nécessité 270 heures, c'est-à-dire 135 heures de travail en classe (trois cours) et 135 heures de travail personnel. Cette durée a permis l'utilisation intégrale du matériel et de l'approche pédagogique.

En septembre 1986, trois professeurs (biologie, physique et français) expérimentent le programme avec 89 élèves (trois groupes) qui, habituellement, n'auraient pas été admis au cégep de Limoilou (absence de diplômes d'études secondaires ou manque de préalables en regard du choix de la concentration). On remarque, au dossier de ces élèves, de nombreux échecs et des résultats scolaires très faibles. Ces élèves connaissent donc des difficultés d'apprentissage dont ils ignorent les causes.

Pour être admis à titre exceptionnel au collège, ces élèves devaient :

- accepter d'être inscrits à titre d'étudiants hors DEC ;
- suivre, à chacun des deux semestres, un cours de français, un cours de philosophie et deux cours complémentaires (un cours de Démarches au premier semestre et deux cours de Démarches au deuxième semestre) ;
- compléter, parallèlement à leurs études au cégep, leur diplôme d'études secondaires ou obtenir leurs préalables durant l'année scolaire 1986-1987 ;
- s'engager à suivre leur programme pendant toute l'année et à n'abandonner aucun des trois cours du programme Démarches.

Les promoteurs du programme Démarches, malgré la présence d'un groupe contrôle, n'ont pu évaluer de façon décisive l'impact de leur programme sur la persistance aux études ni sur les résultats scolaires des participants. Quoiqu'avec beaucoup de difficultés (exemple : passation des pré-tests du groupe contrôle trois mois plus tard que ceux du groupe expérimental), certaines évaluations ont cependant été effectuées. Il faut noter ici que seulement 50 individus du groupe expérimental ont été retenus pour fins d'analyse.

• *Évaluation de la pensée formelle*

En se fondant sur les résultats de l'expérimentation, on peut conclure que le programme Démarches a un certain effet sur la composante intellectuelle liée à la combinatoire ; par contre,

on ne peut observer d'effets significatifs sur le pourcentage, les proportions et le raisonnement hypothético-déductif dans son ensemble. Il est bon de noter ici qu'une proportion importante des 350 activités d'apprentissage proposées par le programme Démarches porte justement sur la combinatoire, le pourcentage, les proportions et le raisonnement hypothético-déductif dans son ensemble ; il faut noter aussi que les responsables du programme Démarches reconnaissent eux-mêmes que le sous-groupe contrôle et le groupe expérimental n'offraient pas, au point de départ, les caractéristiques nécessaires pour réaliser l'expérimentation dans des conditions idéales et permettre une interprétation décisive des résultats.

• *Évaluation de la perception des étudiants aux dix dimensions du test LG-3*

Le programme Démarches semble apporter des perceptions de changements significatifs pour deux des dix dimensions du test LG-3 : l'affirmation de soi et le stress-anxiété ; les perceptions de changement ne sont pas statistiquement significatives pour les huit autres dimensions LG-3.

L'évaluation de l'expérimentation de 1986-1987 n'a pas permis de dégager des conclusions définitives sur l'impact du matériel et de l'approche développée par Démarches en raison de la composition des groupes expérimental et contrôle. Cela n'a pas empêché certaines équipes particulièrement engagées dans des démarches d'aide à l'apprentissage de s'en inspirer fortement. À Limoilou cependant, l'expérience n'a pas été reprise.

Programme d'aide aux élèves en difficulté d'apprentissage au cégep de Rimouski

Depuis l'automne 1986, une dizaine de professeurs (philosophie, psychologie, français et éducation physique) et des professionnels se sont réunis pour offrir, au premier semestre, une transition secondaire-collégial plus encadrée à des élèves qui risquent d'avoir des difficultés d'apprentissage à leur arrivée au collège. Le programme s'adresse à 160 élèves par année. Ceux-ci sont admissibles au cégep, mais leurs antécédents scolaires sont indicatifs d'une grande difficulté à réussir des études collégiales.

Le projet de Rimouski a été développé à partir des trois axes suivants :

- Dépister des élèves potentiellement en difficulté d'apprentissage dans le cadre du processus d'admission ;
- Offrir aux élèves dépistés de participer volontairement à un programme de transition durant le premier semestre ; ce programme, à l'aide d'une approche globale, vise le perfectionnement d'un ensemble de dimensions jugées essentielles à la réussite d'études collégiales ;
- Associer des professeurs de diverses disciplines et des professionnels de l'aide à l'apprentissage dans un même projet visant à réduire le nombre d'échecs et d'abandons au collège.

• *Le dépistage*

À partir de certains critères obtenus par une étude de corrélation entre les résultats scolaires au secondaire et ceux obtenus au cégep, on identifie un certain nombre d'élèves « à risques ». Des listes de noms d'élèves dépistés sont ensuite

envoyées dans les polyvalentes pour confirmer ou modifier la liste initiale. Les responsables du projet rencontrent alors les élèves identifiés pour leur donner toute l'information concernant ce projet et solliciter leur participation volontaire au programme d'aide.

• *L'approche globale*

La démarche pédagogique utilisée vise l'amélioration de plusieurs dimensions nécessaires à la réussite d'un cours collégial (dimensions identifiées par le test LG-3). De façon concertée, ces dimensions sont retenues par les cinq cours suivants : *Psychologie de l'apprentissage, Motivation, affirmation de soi et créativité, Linguistique, Philosophie, pensée et discours et Jeux et sports collectifs*. En plus de la plage commune, l'élève est inscrit à au moins un cours de concentration et à plus d'un si son horaire le permet (en moyenne : 22 heures par semaine).

Pour les cinq cours du projet, l'élève se retrouve dans un groupe stable où le nombre réduit d'individus (20) permet au professeur d'intervenir avec chacun de façon plus personnelle. Le groupe de professeurs fonctionne en « approche-programme » pour harmoniser les contenus et provoquer le transfert des apprentissages.

• *Le travail conjoint des professeurs et des professionnels de l'aide à l'apprentissage*

L'équipe des professeurs et des professionnels se réunit à toutes les semaines pour coordonner les activités et échanger sur les succès ou les échecs des élèves. Les professeurs et les professionnels collaborent également au moment du dépistage, lors des périodes d'information dans les écoles et pour l'accueil des élèves.

• *Évaluation du programme*

Influence sur la persistance		
	Après un semestre	Après trois semestres
Inscrits au programme d'aide	80% des élèves sont encore présents	70% des élèves sont encore présents
Témoins	72% des élèves sont encore présents	55% des élèves sont encore présents

Influence sur les résultats		
	Après un semestre	Après trois semestres
Inscrits au programme d'aide	57% des cours sont réussis	73% des cours sont réussis
Témoins	50% des cours sont réussis	55% des cours sont réussis

Il importe de noter qu'il n'y a presque plus d'abandons de cours chez les élèves inscrits au programme d'aide, alors que les élèves témoins abandonnent environ 15 p. cent de leurs cours.

Le programme d'exploration en sciences au cégep de Saint-Laurent

En mai 1987, la Commission pédagogique du Collège accepte un projet d'encadrement, pour les étudiants en difficulté qui s'inscrivent en sciences, préparé par quatre professionnels non-enseignants. Offert pour la première fois à l'automne 1987, le programme s'adresse à des élèves qui ont des difficultés dans au moins deux des trois matières préalables (ce qui occasionnerait normalement un refus d'admission pour des programmes de sciences). La démarche employée offre un support particulier à l'élève en favorisant, si nécessaire, une réorientation rapide.

À l'automne 1987, 60 élèves sont inscrits au programme. Ils sont encadrés par les enseignants de sciences et les professionnels non-enseignants (API., CO, psychologue, etc.). Regroupés en classes stables et homogènes pour les cours de *Chimie 111, Physique 111, Mathématiques 211 et Introduction aux principes et techniques de l'apprentissage*, les élèves sont intégrés à la clientèle régulière pour les cours de français et d'éducation physique. De plus, une activité d'encadrement inscrite à l'horaire permet aux professionnels non-enseignants de rencontrer régulièrement les élèves pour traiter d'orientation, de stress, du régime pédagogique, d'information scolaire et professionnelle, etc.

Au moment de l'évaluation de la cohorte de 1987, on s'est aperçu que la persistance aux études était de 80 p. cent au second semestre et de 70 p. cent en troisième session. De plus, les élèves du programme ont réussi 64 p. cent des cours au premier semestre, 71 p. cent au second et 62 p. cent au troisième semestre.

En septembre 1988, 37 élèves sont inscrits au programme. L'intervention s'avère plus difficile car le groupe est peu motivé. Quelques étudiants ont un comportement très néfaste sur l'ensemble du groupe. Les résultats sont à la baisse puisque seulement 74 p. cent des élèves se sont inscrits au second trimestre. Le personnel d'encadrement est fatigué et déçu et l'on songe à abandonner le projet.

Le programme d'accueil pour les élèves à haut risque de difficultés d'apprentissage à leur arrivée au collégial au cégep de Saint-Jean-sur-Richelieu

En mai 1987, la Direction des services pédagogiques présente à la Commission pédagogique, pour le semestre d'automne suivant, un programme de transition ayant pour but de diminuer le nombre d'échecs en première session et de favoriser la réinscription au second semestre.

Dans ses grandes lignes, le projet présente les caractéristiques suivantes :

- il regroupe les élèves à haut risque d'échecs qui ne respectent pas les conditions normales d'admission des programmes 180, 241.06, 243.03, 300, 400, 410 et 420 ;
- l'encadrement principal est constitué d'un bloc de trois cours obligatoires pour tous (*Français 111, Philosophie 101, Psy-*

chologie de l'apprentissage 360) ;

- les groupes (maximum de 22 élèves) sont stables et homogènes pour les trois cours obligatoires ;
- dans le but de permettre un suivi individualisé des élèves, les enseignants des cours obligatoires ne dispensent que douze heures de cours par semaine ;
- l'inscription de l'étudiant est personnalisée et s'effectue lors d'une rencontre avec l'aide pédagogique ;
- le programme est coordonné par un professeur dégrevé qui assure le lien entre les élèves et tous les intervenants du programme ;
- la charge de cours de l'élève est allégée à cinq cours ;
- les élèves qui ont des cours de mathématiques d'appoint à leur programme sont placés dans des groupes (maximum de vingt élèves) où deux heures de travail dirigé obligatoire sont inscrites à l'horaire.

Au 20 septembre 1987, 80 élèves sont inscrits au projet. Après le premier semestre, 68 p. cent de ceux-ci réussissent plus de la moitié de leurs cours. Au niveau de la persistance aux études, 74 p. cent des élèves sont inscrits au second trimestre, 49 p. cent au troisième et 41 p. cent au quatrième semestre.

En septembre 1988, l'expérience est renouvelée avec l'ajout d'un groupe témoin pour mesurer l'effet du programme. Au 20 septembre, il y a 82 élèves inscrits au programme et 73 élèves aux antécédents scolaires similaires constituent le groupe témoin. Au second semestre, 87 p. cent des élèves encadrés et 82 p. cent des élèves témoins sont encore présents. De plus, 62 p. cent des élèves encadrés et 58 p. cent des élèves témoins réussissent plus de la moitié de leurs cours. Le programme d'encadrement a donc un effet minime (différence statistique non significative) sur la réussite des cours et la persistance scolaire.

À la suite des expériences des deux dernières années, les intervenants ne recommandent pas la poursuite du programme d'accueil. Ceux-ci sont déçus et sortent exténués de l'aventure.

Conclusion

En examinant les différents aspects des cinq programmes d'accueil étudiés, on s'aperçoit que, dans l'ensemble, beaucoup de caractéristiques sont communes à toutes ces expériences. Ainsi, pour chaque programme, l'approche multidisciplinaire et le regroupement en classes stables et homogènes sont favorisés. D'autre part, sauf pour le programme du collège André-Laurendeau, les aspects suivants sont toujours présents : dépistage et regroupement des élèves faibles, classes où il y a un nombre moindre d'individus, présence d'un cours de psychologie de l'apprentissage (Saint-Laurent, Rimouski, Saint-Jean-sur-Richelieu), périodes prévues pour les rencontres de planification et de coordination des activités pédagogiques, tâches d'enseignement allégées pour permettre un encadrement plus efficace des élèves (Limoilou, Rimouski, Saint-Jean-sur-Richelieu).

Par contre, un élément particulier divise en deux groupes les cinq projets : la « qualité » des élèves admis dans les programmes d'accueil. En effet, alors qu'au collège André-Laurendeau et au collège de Rimouski on ne considère qu'une clientèle admissible (quoique faible dans le cas de Rimouski),

les trois autres programmes avouent fonctionner avec des élèves qui « normalement ne seraient pas admis ». Finalement, si l'on considère les résultats obtenus, on peut sans doute penser qu'il est peut-être plus « rentable » d'accueillir, dans des programmes de transition, des élèves minimalement préparés et suffisamment motivés, même si la diminution de la clientèle ouvre encore plus grandes les portes de l'accessibilité au collégial.